

RÉPONSE A M. CHARVET

AU SUJET DE SON ARTICLE

L'ARCHITECTURE ET LA LITURGIE'

A Villefranche, l'église est, comme vous le savez, assez importante, et l'habile architecte qui préside à sa restauration en apprécie bien toute la valeur. Elle appartient à plusieurs époques bien caractérisées et présente certaines analogies curieuses avec Saint-Jean. Ces analogies me frappent; dans le même diocèse, à quelques lieues de distance, j'y vois une pensée dominante de se conformer à un type d'ensemble bien connu, tout en conservant une certaine liberté dans les accessoires. Ainsi l'abside est fort basse et son arcade surmontée, comme à la primatiale, de trois ouvertures. Ainsi la façade est terminée par un pignon décoratif fort aigu et masquant une toiture d'une pente très-faible. A côté de l'église, s'élève un clocher carré et massif qui ne paraît pas avoir dû servir de base à une flèche, bien qu'il soit d'une époque où l'on en faisait. S'il est seul et non accompagné d'un second clocher, c'est peut-être en raison de l'infériorité hiérarchique de l'église. La flèche, car il y en avait une, était sur le côté méridional de la façade; elle était motivée par la position de l'église située dans la partie la plus basse de la ville, bâtie elle-même au milieu d'une plaine assez éten-

(1) Voir la *Revue du Lyonnais*, juin et novembre 1861.